

COMPTE RENDU DES RESULTATS DU SONDAGE

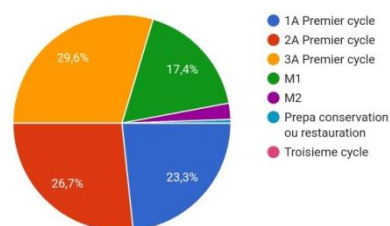
Nous avons pris l'initiative de lancer un sondage auprès des élèves de l'école du Louvre sur leurs conditions de vie et de travail pendant le confinement, auquel ils ont pu répondre anonymement. Ce sondage a été publié le mercredi 15 avril 2020 à 18h30 sur les groupes Facebook de toutes les années de premier cycle, de M1 et sur certains groupes de M2. Nous l'avons clôturé le jeudi 16 avril 2020 à 20h30.

Nous avons recueilli 540 réponses qui se partagent comme suit :

- 160 élèves de 3ème année (29,6%)
- 144 élèves de 2ème année (26,7%)
- 126 élèves de 1ère année (23,3%)
- 94 élèves de M1 (17,4%)
- 13 élèves de M2 (2,4%)
- 3 élèves de prépa' conservation ou restauration (0,6%)

En quelle année es-tu

540 réponses



I – CONDITIONS GÉNÉRALES DE CONFINEMENT

Situation vis à vis du Covid-19 :

- 337 personnes déclarent de pas avoir eu de symptômes du virus (62,4%)
- 69 personnes déclarent avoir eu autre chose que le virus (12,8%)
- 66 personnes déclarent l'avoir eu et donc en être guéri (12,2%) auxquelles s'ajoutent 13 personnes qui l'ont toujours le jour où ils répondent (2,4%)
- 55 personnes déclarent de pas savoir si ils ont ou ont eu le virus (10,2%)

Si l'on prend en compte à la fois les gens touchés par le virus et par d'autres maladies **un quart des répondants ont donc vu leurs capacités de travail fortement réduites.**

On note aussi que 14,4% des sondé.e.s sont des « personnes à risque ».

Activité professionnelle pendant le confinement :

Seules 15 personnes exercent une activité professionnelle pendant le confinement dont 3 ont vu leur nombre d'heures augmenter.

Situation géographique pendant le confinement :

En majorité (286 personnes, 53%) les sondé.e.s ne sont pas en région parisienne et ne peuvent donc pas revenir du jour au lendemain si cela était nécessaire.

À noter également que 11 personnes sont en outre-mer ou à l'étranger.

II – REPONSES CONCERNANT LES DIFFICULTES DU BON DEROULEMENT DU TRAVAIL

Dans cette partie, nous nous penchons sur les réponses liées à ce qui empêche les élèves de travailler dans des conditions optimales : dans le calme, avec un accès aux documents et bibliothèques, sans se préoccuper des questions de santé et financières.

Dans quel type de logement les élèves résident-ils en période de confinement (540 réponses) ?

- 270 personnes (50%) sont dans une maison/appartement calme.
- 165 personnes (30,6%) sont dans une maison/appartement **bruyant**, avec beaucoup de personnes
- 36 personnes (6,7%) sont dans un studio assez confortable.
- 36 personnes (6,7%) sont dans une colocation.
- 21 personnes (3,9%) sont dans un **petit logement (moins de 15m2) et/ insalubre**.

Au total, 186 (34,5%) élèves sondés ne se trouvent pas dans un endroit propice au travail.

Avec qui les élèves sont-ils confinés (540 réponses) ?

- 411 personnes (76,1%) sont confinées avec d'autres personnes et cela se passe plutôt bien
- 60 personnes (11,1%) sont confinées avec des personnes et cela se passe plutôt mal
- 48 personnes (8,9%) sont confinées seules.

Plusieurs personnes précisent un peu plus leur situation.

- 2 personnes nous précisent que ça se passe assez mal chacune avec la personne avec qui elles sont confinées et que cela leur pèse.
- 1 personne nous précise avoir une famille très nombreuse.
- Et 5 personnes disent que leurs relations avec les autres membres du foyer varient selon les jours.
- 3 personnes nous précisent qu'elles se retrouvent chacune à 2 dans moins de 20m2 avec une autre personne qui travaille également. Elles n'ont pas assez de place pour que les 2 personnes travaillent ou révisent sereinement.

Enfin, une petite dizaine de personnes nous a signalé avoir des proches soignants et ils sont donc encore plus angoissés, autant pour leurs proches que pour eux-même.

Les élèves ont-ils des proches malades (540 réponses) ?

- 286 personnes (53%) n'ont pas de proches malades
- 209 personnes (38,7%) ont des proches qui sont ou ont été malades.
- 45 personnes (8,3%) ne savent pas si elles ont des proches qui ont ou ont été malades.

Les élèves ont-ils des personnes à charge (540 réponses) ?

- 456 personnes (84,4%) n'ont pas de personnes à charge.
- 37 personnes (6,9%) ont des enfants ou adolescents à charge.
- 32 personnes (5,9%) ont des personnes âgées à charge.
- 13 personnes (2,4%) ont de jeunes enfants à charge.
- 12 personnes (2,2%) ont des proches malades à charge.
- 1 personne a une sœur handicapée à sa charge.
- 1 personne a une mère dépressive à sa charge.
- 1 personne a une fille adulte à sa charge.

Au total, 97 personnes (17%) des élèves ont à charge un ou plusieurs proches dont ils doivent s'occuper. Plusieurs personnes précisent aussi qu'elles prennent en charge une bonne part des **tâches ménagères** pour soulager leurs parents.

À propos de l'impact économique du confinement sur les étudiants

Nous avons souhaité nous rendre compte de l'impact financier du confinement sur nos camarades. Nous avons donc demandé aux sondé-es s'ils rencontraient des problèmes actuellement où s'elles étaient inquiet-es vis à vis de l'avenir.

- 218 (40.4 %) nous ont répondu ne pas avoir de problème de ce côté là
- **53 (9.8%) nous ont confié être dans une situation vraiment difficile, leur ajoutant de surcroît, un poids d'anxiété.**
- **230 (42.6%) disent ne pas être sûr-es de pouvoir travailler cet été ce qui les inquiète à long terme.**
- 172 (31.9%) sont inquiet-es pour les revenus de leur parents, dont ils dépendent au moins en partie, à long terme.

Plusieurs personnes nous ont précisées qu'ils n'avaient le droit à aucune compensation vis à vis de la perte de leur emploi, étant en CDD ou non déclaré (babysitting ou cours particuliers, par exemple).

4 personnes nous ont en outre confié que l'annulation de stage entraînait une perte financière du fait de la rémunération sur laquelle ils comptaient mais également la perte d'une opportunité professionnelle majeure.

Les élèves ont-ils l'intégralité des cours sous la main pour réviser (538 réponses) ?

- 390 personnes (72,5%) ont l'intégralité des cours.
- **148 personnes (27,5%) n'ont pas l'intégralité des cours.**

Concernant les conditions matérielles de travail et la "fracture numérique"

Sur ce sujet nous avons d'abord demandé si les sondé-es possèdent un accès à un espace calme fermé leur permettant de travailler, un poste informatique fiable et une connexion internet "digne de ce nom".

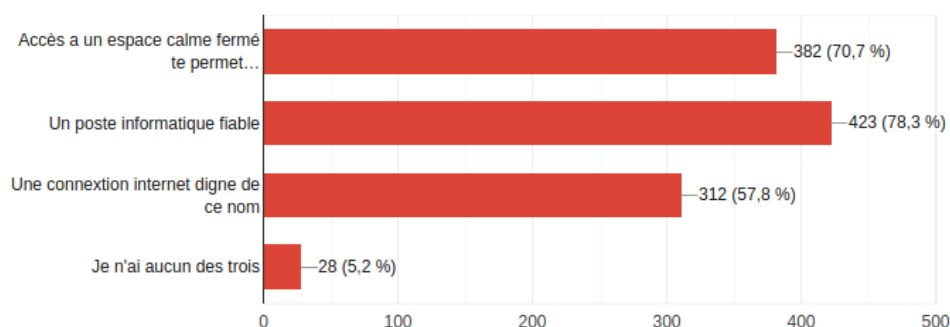
Seul-es 214 des sondé-es (soit près de 40%) ont accès aux trois, donc à de bonnes conditions de travail ou d'examen.

Nous attirons votre attention sur les chiffres "en creux" dans le diagramme suivant :

- **près de 30% (158) des sondé-es n'ont pas de lieu calme où travailler**
- **plus de 20% (117) des sondé-es n'ont pas de poste informatique fiable**
- **plus de 40% (228) des sondé-es ont des problèmes de connexion à internet.**

As tu :

540 réponses



Pour préciser la notion de "connexion internet digne de ce nom" nous avons, dans la perspective annoncée d'examens dématérialisés, demandé aux sondé-es s'ils estiment leur connexion internet suffisante pour faire une visioconférence ou envoyer un devoir à une heure précise, **seuls 41.1% (222) ont pu nous répondre un "oui" ferme.**

Cependant cette question est un peu biaisée par le fait que les personnes ayant une très mauvaise connexion ou pas de connexion du tout n'ont sans doute pas pu avoir accès à ce sondage ni y répondre.

Dans le mail adressé aux élèves le 17 avril par la directrice, il nous a été dit que les cas d'élèves sans ordinateurs ou réseaux seront traité individuellement. Cependant au vu des chiffres ci dessus, cela nous semble ambitieux et compliqué à mettre en place.

De façon générale, les élèves arrivent-ils à travailler (540 réponses) ?

- 214 personnes (39,6%) voient leur assiduité dépendre des jours et des matières
- 182 personnes (33,7%) travaillent un peu.
- 99 personnes (18,3%) n'arrivent pas du tout à travailler.
- 24 personnes (4,4%) sont efficaces.
- 21 personnes (3,9%) sont autant efficaces que d'habitude.

Au total, 495 personnes (91,6%) des élèves ne se considèrent pas efficaces dans leur travail.

Pour quelle(s) raison(s) les élèves ont des difficultés à travailler (509 réponses) ?

- **432 personnes (84,9%) sont angoissées et/ou inquiètes quant à l'incertitude sur la date et la forme des examens.**
- 334 personnes (65,6%) sont angoissées et/ou inquiètes par l'ambiance générale d'angoisse.
- 248 personnes (48,7) sont angoissées et/ou inquiètes pour le monde d'après.
- 231 personnes (45,4%) sont angoissées et/ou inquiètes pour leur santé ou celle de leurs proches.
- 147 personnes (28,9%) ont des troubles psychologiques.
- 120 personnes (23,6%) sont perturbées par leurs conditions de confinement.
- 89 personnes (17,5%) sont perturbées par la solitude.

Remarques écrites par les élèves dans la dernière question ouverte du sondage, concernant les difficultés du bon déroulement du travail :

Les problèmes liés aux conditions physiques, psychologiques et morales :

- Plusieurs personnes souffrent d'**anxiété**, d'**hypersensibilité**, de **troubles du comportement alimentaire**, de **pensées suicidaires** renforcés par le contexte, l'une d'elle ne se sent pas écoutée par l'administration.
- Une personne a un **proche décédé**, d'une autre maladie que le coronavirus.
- Une personne s'inquiète de ne plus être **suivie médicalement** à cause du confinement.
- Une personne s'inquiète de **la gestion du tiers temps** dans le cadre d'examens dématérialisés.
- Une personne s'inquiète de devoir passer les examens dans un appartement **15m2 pour deux, sans accès à un bureau**, avec une **connexion internet aléatoire** ; des conditions dans lesquelles des **examens sont difficilement envisageables**.
- Une personne considère que les enseignants et directeurs de mémoire ne **comprennent le confinement que comme une opportunité pour plus et mieux travailler**, ce n'est pas le cas. Logement insalubre, avec plusieurs personnes, inquiétude financière sont des entraves au bon déroulement de recherches et de révisions.
- Une personne travaille dans la même pièce avec une mère professeure.

Les entraves au travail dues aux conditions d'examens :

- Une personne en double cursus de Master s'inquiète de ne pas pouvoir passer dès la **première session**, par conséquent ne pas avoir l'été pour travailler son **master dans de bonnes conditions**. Ses conditions de confinement ne permettent pas forcément **une évaluation dans de bonnes conditions**.
- Une personne est en double cursus et a un travail, il faut qu'elle réussisse ses études et **maintienne en vie une entreprise**.

- Une personne en double cursus s'inquiète de devoir rendre des devoirs le **même jour** : ses examens à la fac sont aussi décalés fin mai.

Les problèmes liés aux questions administratives très inquiétantes :

- L'EDL n'a pas encore communiqué avec les **étudiants en retour d'échange international**, cette situation est préoccupante.
- Une personne sent la situation incertaine quant au **partenariat Erasmus** qu'elle doit effectuer.
- Plusieurs personnes s'inquiètent quant au fait de **postuler dans d'autres établissements**.
- Une personne doit faire **un stage de toute urgence**, pour l'instant son temps était pris par des jobs **alimentaires**. Elle s'inquiète également pour ses **ressources financières pour l'été à venir**.
- Enfin une personne a perdu son travail étudiant, entraînant la perte de son logement et le retour chez des parents avec qui la situation est tendue.

II – REPONSES CONCERNANT UNIQUEMENT LES SPECIFITIES DU PREMIER CYCLE

Ont-ils pu maintenir un contact avec leurs chargées de TDO ? (518 réponses)

- 281 (54,2%) élèves ont répondu que oui
- 79 (15,3%) élèves ont répondu que non
- 158 (30,5%) élèves ont répondu ne pas être concernées

Si l'on ne considère que les personnes concernées, 21,9% des élèves n'ont pas réussi à maintenir un contact avec leurs chargées de TDO.

Ont-ils pu établir un contact (direct ou via les représentants) avec les professeur-es de spécialité ? (514 réponses)

- 268 (52,1%) élèves ont répondu que oui
- 124 (24,1%) élèves ont répondu que non
- 122 (23,7%) élèves ont répondu ne pas être concernées

Si l'on ne considère que les personnes concernées, 31,6% des élèves n'ont pas réussi à établir un contact avec leurs enseignant-es de spécialité.

III – REPONSES CONCERNANT UNIQUEMENT LES SPECIFITIES DU DEUXIEME CYCLE

Vis-à-vis du mémoire (116 réponses) :

- 30 personnes (25,9%) ont répondu qu'ils ont ce qu'il faut pour le terminer

- 55 personnes (47,4%) ont répondu qu'ils pourront l'avancer mais pas l'achever
- 14 personnes (12,1%) ont répondu que leur mémoire était au point mort

Au total, seulement un quart des sondé•e•s estiment que leur mémoire pourra être rendu achevé à temps tout en étant de qualité acceptable.

Parmi les questions soulevées et remarques et propositions de solutions apportées par les sondé•e•s on note :

- Plusieurs personnes ont soulevé le problème de **l'achèvement impossible** des mémoires sans musées ni bibliothèques (on peut aussi penser aux archives). Certain•e•s évoquent le besoin de retourner en bibliothèques
- Une personne explique qu'il avait du mal à travailler pour des **raisonspychologiques**.
- Une étudiante en M2 pro explique que la **fin du stage est pénalisante** pour son travail de mémoire (manque d'informations, personnes ne répondant plus).
- Deux personnes ont ce qui leur faut mais parle du **manque de motivation**, et du mal à travailler de chez soi
- Deux personnes parlent d'un **rendu possible mais « semi-satisfaisant » ou « imparfait »** à cause de rendez-vous annulés
- Une personne parle d'une **« forme adaptée »** définie en accord avec sa directrice de mémoire

Contact avec le•a directeur•trice du mémoire (108 réponses) :

- 59 personnes (54,6%) disent réussir à maintenir un contact suffisant/satisfaisant avec leur directeur•trice
- 31 personnes (28,7%) disent réussir à maintenir un contact insuffisant/insatisfaisant avec leur directeur•trice
- 18 personnes (16,7%) disent ne pas avoir réussi à maintenir un contact avec leur directeur•trice

Au total, à peine plus de la moitié des sondé•e•s estime avoir réussi à maintenir un contact suffisant/satisfaisant avec leur directeur•trice.

Contact avec les professeur•e•s et intervenant•e•s (107 réponses) :

- 26 personnes (24,3%) disent réussir à maintenir un contact suffisant/satisfaisant avec leurs professeur•e•s et intervenant•e•s
- 26 personnes (24,3%) disent réussir à maintenir un contact insuffisant/insatisfaisant avec leurs professeur•e•s et intervenant•e•s
- 55 personnes (51,4%) disent ne pas avoir réussi à maintenir un contact avec tous professeur•e•s et intervenant•e•s

Au total, moins d'un quart des sondé•e•s estime avoir réussi à maintenir un contact suffisant/satisfaisant avec leur professeur•e•s et intervenant•e•s de séminaires.

Les cours de séminaires ont-ils été suffisants ? (106 réponses)

- 18 (17%) personnes ont répondu que oui

- **75 (70,8%) personnes ont répondu que non**

Parmi les questions soulevées et remarques et propositions de solutions apportées par les sondé•e•s on note :

- Trois personnes évoquent le fait que les **supports des séminaires inachevés et non entamés n'ont pas été envoyés** (NB : les séminaires sont pour beaucoup une source de savoirs pour leurs mémoires)
- Une personne soulève le fait que participer à un **séminaire de médiation orale**, sans oral paraît compliqué.
- Une personne explique n'avoir pas eu de nouvelles de son chargé de séminaire pendant un mois, puis des précisions sur l'évaluation le 13 avril, ce qui entraîne une **charge de travail soudaine**.
- En master pro, une personne devait effectuer un **chantier INP** en mai, aucune nouvelle. Espère que ça pourra être reporté à l'été.

Concernant les M2 : le stage a-t-il pu être terminé avant le confinement ? (23 réponses)

- Oui : 6 personnes (26,1%)
- Non : 5 personnes (21,7%)

Très peu de réponses (seulement 11, le reste des votes sont des votes de personnes « non concernées »), **la moitié des sondé•e•s n'ont pas pu terminer leur stage.**

Double cursus ou l'appartenance au master est explicitée :

On note beaucoup de difficultés et de stress pour les personnes en double-cursus (dont au moins un des deux cursus est un master).

Certain•e•s parlent des **difficultés de rédaction des mémoires** :

- Une personne qui a des dossiers et une soutenance en septembre dit que les examens de l'Ecole (modalité, temps limité, oraux, stress...) vont influencer la rédaction du mémoire pour l'autre cursus.
- Deux personnes à la fac : stress & difficulté pour le mémoire.
- Une personne se dit obligé de délaissé son mémoire pour donner la priorité aux examens à distance.

D'autres évoquent le **manque de communication** entre les différents cursus :

- Double cursus **ESSEC** : l'ESSEC ne donne aucune nouvelle de ce parcours. Stress car la personne doit obligatoirement trouver un stage au début de l'été.
- Personne en M1 à la fac : beaucoup de **dossiers à rendre qui, à cause du confinement, doivent tous être rendus en même temps.**

Enfin, plusieurs personnes font remarquer que leurs incertitudes émanent de la gestion de la période par l'école et non par l'autre établissement :

- « **L'incertitude des examens** à l'Ecole du Louvre » est angoissante pour quelqu'un qui doit aussi gérer un parcours à l'université en parallèle
- Une personne en double cursus à Science Po dit que ses seules interrogations concernent l'école.

Remarques écrites par des élèves de master dans la dernière question ouverte du sondage :

Concernant les mémoires :

- **Angoisse et non-envie de rendre un mémoire médiocre** (plusieurs personnes ont écrit des remarques dans ce sens)
- Une personne évoque le fait qu'**on ne sait rien quant à l'évaluation de ces mémoires inachevés/incomplets/inaboutis** : peut-on changer son plan ? les manques seront-ils pénalisés ?
- Une personne évoque **l'importance pour elle du rendu et de la notation du mémoire**, garant du travail fourni par l'élève sur l'année (pas envie de n'être jugé que sur un tronc commun, dont on ne connaissait pas à l'époque la potentielle importance)
- Une personne évoque **l'importance pour elle d'une soutenance**, qui rendrait son sens au travail scientifique fourni pendant plusieurs mois
- Plusieurs personnes évoquent un **rendu en différé** du mémoire comme solution intéressante
- Une personne propose **l'abonnement de l'école à des revues en lignes ou des sites sur lequel des ouvrages sont consultables** (Cairn par exemple)

Concernant les séminaires :

- Une personne déplore que **l'école n'ait pas exigé un suivi minimum** des professeurs de séminaires (aucune nouvelle depuis 5 semaines pour certains)
- Une personne trouve dommage que les **séminaires** complémentaires et les séminaires de muséographie soient **simpletannulés**, et qu'**aucun « dossier compensatoire »** n'est été délivré aux élèves.

Autre problème soulevé :

- Plusieurs personnes trouvent problématique **l'incertitude concernant la sélection en M2** (notamment pour les élèves arrivé•e•s au début de l'année)

IV – RÉPONSES CONCERNANT LES DOUBLES CURSUS

Nous avons reçu une cinquantaine de témoignages de personnes en double cursus.

La plupart sont inquiet•es, voire angoissé•es, par le fait de n'avoir pas de date pour les examens de l'École et ont peur que ceux-ci ne chevauchent les examens de leurs autres cursus.

Beaucoup ont du mal à travailler pour l'École car leur fac leur demande de rendre beaucoup plus de devoirs qu'habituellement pour compenser l'annulation des partiels. Cependant certains ont encore moins de nouvelles de leur fac que de l'école et d'autres disent que ce n'est pas plus compliqué à gérer que d'habitude à cette époque de l'année. Nombre nous ont parlé des solutions mises en place dans leur autre cursus pour aider les élèves (bourses ponctuelles, prêt d'ordinateur, QCM, contacts récurrents avec l'équipe pédagogique et administrative, abonnement à des ressources en ligne payantes).

V – RÉPONSES CONCERNANT LA CLASSE PRÉPARATOIRE AU CONCOURS DE CONSERVATEUR

Nous avons reçu très peu de témoignages d'élèves en classe préparatoire (2) nous pouvons donc simplement dire que l'accès aux supports de cours manquants et le contact avec certains professeur-es leur est parfois impossible, et qu'ils ont peur d'être pénalisés face à d'autres prépas concurrentes lors du concours.

De plus préparer correctement le concours sans l'accès aux ressources d'une bibliothèque leur semble difficile.

Nous n'avons pas reçu de témoignages spécifique de personnes en classe préparatoire au concours de restaurateur ni d'élèves en troisième cycle.

Conclusion

Nous ne nous attendions pas à obtenir des chiffres aussi haut notamment concernant la « fracture numérique », les difficultés financières et l'état psychologique de nos camarades.

Au vu de ces chiffres, un trop grand nombre d'élèves va se présenter à la session de mai en ayant la certitude d'échouer au moins en partie, à cause de conditions de révision et/ou d'examens déléteres et donc sont d'ors et déjà renvoyé-es à la session de septembre. Or nombre d'élèves (au moins 40 %) ont besoin de trouver un travail cet été pour des raisons financières, or travailler même un seul mois met en danger les révisions et donc la réussite des examens de septembre.

Condamner d'office des étudiants à se représenter en septembre revient d'abord à leur enlever la possibilité d'échouer une fois et ensuite à en obliger certains à choisir entre la validation complète de leur année ou leur avenir économique.

Les élèves en masters cumulent les incertitudes scolaires, que ce soit sur leur mémoires, les séminaires, les rattrapages, les stages, leur admissions pour l'année prochaine et ne semblent recevoir aucune réponse satisfaisante ni de leur équipe pédagogique avec qui ils peinent à être en contact ni de l'administration de l'École.

Enfin, nombre de personnes nous ont envoyé des témoignages assez complets de leur situation et/ou nous ont remercié pour notre initiative. Nous avons la ferme impression que ces gens là étaient soulagés de trouver enfin un espace où s'exprimer où ils seraient écoutés. Cela nous a beaucoup touché et nous souhaitons exprimer notre empathie à toute les personnes nous ayant partagé des situations difficiles ou dramatiques.

Les membres du SEL-Syndicat EdL